

Vaucluse : l'Etat ne veut rien lâcher face aux narcotrafiquants



Pour cette année 2025, Thierry Suquet, le préfet de Vaucluse, entend que l'action de l'Etat dans le département se focalise tout particulièrement sur 3 axes : la sécurité, la solidarité et la transition écologique.

« Contre la délinquance, contre ceux qui pourrissent la vie des habitants de nos villes, de nos bourgs et de nos villages, nous ne lâcherons rien », a affirmé sans ambages <u>Thierry Suquet</u>, préfet de Vaucluse lors de ses vœux 2025.

Faisant notamment allusion à <u>l'incendie des véhicules de police au commissariat de Cavaillon dans la nuit du 8 au 9 octobre derniers</u>, le plus haut représentant de <u>l'Etat dans le département a rappelé</u> que ce type de menace ne faisait que renforcer la détermination de <u>l'ensemble</u> des services de <u>l'Etat dans sa lutte contre les narcotrafiquants</u>.

Multiplication des fermetures administratives

« Vous pouvez compter sur moi, les services de la préfecture, les services de police et, je le sais, l'ensemble de la justice pour continuer à se mobiliser sur ce sujet, a-t-il poursuivi. A maintenir la pression





sur les points de deal et mobiliser l'ensemble des leviers qui sont à notre disposition. C'est dans ce cadrelà que nous avons largement renforcé nos contrôles sur les pseudo-commerces suspectés d'être liés à ces trafics, qui font appel au travail et à l'immigration clandestine, qui permettent, probablement, le blanchiment d'argent. Nous avons multiplié les fermetures administratives et, là aussi, face à des adversaires qui connaissent les lois aussi bien que nous, nous utilisons tous les leviers en parfaite connaissance de cause. Cet enjeu de sécurité ne concerne pas que nos centres-villes. Vous le savez, la violence s'étend aussi dans les villages, elle s'ancre dans le monde rural et le Vaucluse ne fait pas exception. »

« Avoir un titre de séjour, ce n'est pas un passe-droit pour commettre des délits. »

Thierry Suquet, préfet de Vaucluse

« Enfin, en matière de sécurité, nous devons être intransigeants vis-à-vis des personnes étrangères qui viennent troubler l'ordre et la sécurité publique, prévient le préfet de Vaucluse. Nous sommes engagés, en lien avec les forces de l'ordre, dans un travail méticuleux qui nous permet de systématiquement étudier les infractions commises par des personnes étrangères et, quand elles sont en situation irrégulière sur notre territoire, de les raccompagner aux frontières et de rendre effectives les mesures d'éloignement prises à leur encontre. De la même façon, les étrangers en situation irrégulière mais délinquant ne peuvent pas se soustraire aux lois de la République. Avoir un titre de séjour, ce n'est pas un passe-droit pour commettre des délits. »

De l'affaire Pelicot aux questions des violences intrafamiliales

Avec l'affaire Pelicot, le Vaucluse a également était pendant 4 mois sous les feux de l'actualité avec la présence des médias du monde entier.

« Au-delà du défi médiatique et sécuritaire que cet événement historique a représenté, il nous a fallu être à la hauteur du retentissement social qui l'a engendré. Cela nous rappelle que même chez soi, chacun et chacune doit se sentir protégé, et que l'intégrité physique et morale de tous est un droit qui doit être absolument respecté, insiste Thierry Suquet. Je souhaite que nous soyons ensemble tous mobilisés sur la question des violences intrafamiliales ainsi que la défense des victimes. Je salue l'accompagnement des victimes aujourd'hui par les services de police et de gendarmerie. »

« Ce qui fait la dignité humaine, c'est de pouvoir vivre de son travail. »

La solidarité pour autre priorité

Outre la sécurité, Thierry Suquet a souhait aussi rappelé que la solidarité constituait un des autres axes fort de l'action de l'Etat dans le Vaucluse.

« Cette année, la loi pour le plein emploi a enclenché des transformations importantes et une réorganisation profonde des politiques de l'emploi, explique-t-il. Nous nous sommes profondément mobilisés sur les six derniers mois de l'année pour mettre en œuvre cet objectif de plein emploi en



installant le comité départemental pour l'emploi, en le déclinant avec les comités locaux. Cette nouvelle dynamique, nous souhaitons qu'elle soit forte parce que nous pensons vraiment que l'emploi est un levier d'émancipation puissant, probablement le premier. Il n'est pas le seul, mais ce qui fait la dignité humaine, c'est de pouvoir vivre de son travail. »

Le défi de la transition écologique

Evoquant les enjeux environnementaux, le préfet de Vaucluse a tenu également à rappeler qu'il fallait veiller « à ce que la transition écologique et énergétique n'exclue pas les plus faibles de notre société. Cette transition écologique représente un défi majeur qui nous contraint à une action globale, commune et de long terme qui nous impose de voir un peu plus loin que nos échéances et nos annualités budgétaires. La transformation inéluctable de notre territoire doit être accompagnée et anticipée pour limiter les risques. »

L'agriculture vauclusienne en première ligne

L'adaptation de l'agriculture locale à ces problématiques constitue d'ailleurs un des axes majeurs de ces enjeux. Pour cela, la région Paca et le département ont été intégré dans un plan du ministère de l'Agriculture afin d'être accompagné dans la mise en place de logique de filière.

« Nous avons un premier projet purement Vauclusien qui sera labellisé en aires agricoles de résilience climatique dans les prochains jours, annonce Thierry Suquet. Cela permettra aux filières impliquées d'accéder à certaines aides pour rendre plus résiliente notre agriculture dans une logique d'atténuation du choc climatique et d'adaptation. Pour atteindre cet objectif nous devons aussi préserver notre ressource en eau, améliorer notre réseau d'irrigation et garantir la qualité de l'eau tant dans nos réseaux que dans nos rivières. »

La bonne gestion de l'espace de lutte contre l'artificialisation des terres s'inscrit aussi dans ces réflexions environnementales. « Au-delà des interrogations légitimes sur zéro artificialisation des terres, le vrai sujet que nous avons c'est la reconquête de nos centres vides, la reconquête de nos centres gourds et ça nous n'y couperons pas à l'avenir. »

De grands moments à venir

Enfin après avoir évoqué le 80° anniversaire de la Libération en août dernier ainsi que le passage de la flamme olympique le 19 juin en Vaucluse, le préfet annonce d'autres grands moments à venir pour le département.

« Il y aura Avignon Terre de Culture 2025 et le passage du Tour de France au Ventoux en juillet sans oublier bien sûr les Festival d'Avignon ou bien encore les Chorégies d'Orange. Autant d'événements qui donnent à notre territoire son dynamisme culturel, sa typicité et sa visibilité importante, se réjouit Thierry Suquet. Cela génère des moments de célébration et de convivialité dont nous avons tous besoin. »

La base aérienne d'Orange doit être une fierté pour le Vaucluse

« L'année 2025 sera marquée aussi par un événement d'ampleur, annonce le préfet. C'est l'ouverture au public de <u>la base aérienne 115 d'Orange</u> les 28 et 29 juin prochains. C'est la grande journée de l'aviation avec véritablement la possibilité de présenter au public les missions et les métiers de l'armée de l'air et de l'espace mais aussi pour mettre en évidence les enjeux autour de l'arrivée des rafales sur la base aérienne et le lien qui peut exister entre cette arrivée, <u>le développement économique</u> et <u>l'aménagement</u>



<u>du territoire</u>. L'accueil de nos militaires et des nouveaux escadrons doivent devenir une fierté pour notre département. »

Base aérienne d'Orange : La bulle (de protection) du Pape



Les pilotes de Rafale et d'hélicoptères Fennec de la Base aérienne 115 (BA 115) d'Orange en mission en Corse ce week-end pour assurer la sécurité du Pape.

Il s'agit d'une bulle (papale) pour protéger le Souverain Pontife lors de son déplacement historique ce dimanche 15 décembre à Ajaccio. La Base Aérienne 115 d'Orange a organisé une rencontre avec les



pilotes avant leur envol pour Ajaccio. Pour le commandant Vincent M. chef de l'escadron d'hélicoptères Fennec Alpilles, « Nous serons l'un des maillons du soutien technique du dispositif interarmées de sûreté avec un pilote et un tireur embarqué à bord de chaque hélicoptère. En plus de nos yeux, nous avons une caméra thermique qui détecte toute intrusion étrangère dans le ciel. Qu'il s'agisse d'un petit avion de tourisme égaré, d'un parapente, d'un ULM en perdition qui demande assistance ou d'un aéronef de terroristes. Dans un premier temps, nous prévenons, dans un second temps nous tirons à titre de semonce. Et dans un troisième, nous pouvons être amenés à tirer à balles réelles et à détruire l'intrus. »



Le colonel Vincent M commandant de l'escadron 'Alpilles' d'hélicoptères Fennec à Orange.

« Dans un premier temps, nous prévenons, dans un second temps nous tirons à titre de semonce. »

Vincent M. chef de l'escadron d'hélicoptères Fennec Alpilles

En plus des hélicoptères, il y a aussi des détecteurs de drones qui peuvent brouiller les messages et les neutraliser. Et évidemment l'avion de chasse de prestige de l'Armée de l'Air et de l'espace, le Rafale qui, depuis le 18 juillet, a remplacé le Mirage 2000 sur la BA 115. Il est en charge de la sécurité aérienne intérieure pour le quart Sud-Est de la France et peut décoller en quelques minutes pour jouer le rôle de police du ciel 24h sur 24 en cas d'intrusion ennemie du ciel français.





Décollage d'un Fennec avec un 'chien jaune' qui guide le pilote.



Séphora, 31 ans, pilote de Fennec, et Steve, 'chien jaune'.

Nous rencontrons le commandant de l'escadre de chasse 1/5 Vendée, le colonel Pierre C qui dirigera la mission de protection du Pape ce week-end. La sécurité sera assurée dans un rayon de 15km sur l'Île de



Beauté et sur mer, autour d'Ajaccio pour le Pape François, comme pour les milliers de fidèles attendus dimanche.

« Il s'agit d'une mobilisation hors norme pour parer à toute éventualité, explique le colonel-pilote de chasse. Nous travaillerons en liaison inter-armée avec les hélicoptères Fennec d'Orange, mais aussi de la Base 126 de Solenzara, des hélicoptères Caracal, des avions radars Awacs, un ravitailleur si nécessaire et également des marins et plongeurs de la base d'Aspretto. »



Le colonel Pierre C., pilote de chasse et 'patron' de l'escadron de Rafale de la BA115.

« Nous nous entraînons toute l'année pour avoir les bons réflexes. »

Colonel Pierre C. commandant de l'escadre de chasse 1/5 Vendée

Ce DPSA (Dispositif particulier de sûreté aérienne) est une posture permanente de l'Armée de l'air et de l'espace. La France est l'un des pays le plus survolés au monde : chaque jour 12 000 appareils quadrillent l'hexagone dont 1 500 simultanément aux heures de pointe. Plus de 3 000 aviateurs participent à notre souveraineté et notre protection. Et 70 radars civils et militaires sont mobilisés en permanence. Ceux



d'Orange-Caritat surveillent notamment les centrales nucléaires et les sites industriels dangereux classés 'Seveso'. Parmi les chiffres-clés, de l'Armée de l'air on peut citer pour 2021 : 288 missions de surveillance sensibles, 228 violations d'espaces aériens, 170 interventions d'un avion de chasse ou d'un hélicoptère.



Les Rafale de la BA 115 d'Orange assurent de nombreuses missions de police du ciel, dont notamment l'interception d'aéronefs civils. Crédit : P. Merket/Armée de l'air et de l'espace

A la veille de l'arrivée du Pape François, le colonel C. reste mesuré mais confiant : « Nous nous entraînons toute l'année pour avoir les bons réflexes. Nous avons déjà participé, pour les sécuriser, à nombre de G7, aux défilés du 14 juillet sur les Champs-Elysées, à l'arrivée de la flamme Olympique dans le Vieux-Port, aux cérémonies des JO à Paris et à Marseille, entre La Corniche et le Château d'If pour les épreuves la voile, pour les 80 ans du Débarquement allié en Provence. Tout s'est bien passé. »

Le Rafale, fleuron de l'Armée de l'Air et de l'Espace, en majesté à Orange





Promotion pour une policière d'Avignon : Caroline Boutin intègre la prestigieuse police mondiale Interpol





Le jeudi 2 janvier, Caroline Boutin entamera une nouvelle étape de sa riche vie. Elle franchira la porte d'Interpol, 200 Quai Charles de Gaulle à Lyon, où est implanté le siège de cette organisation internationale.

« Je serai affectée à une nouvelle unité, le Service Sécurité », explique-t-elle modestement. Alors que pour en arriver là, elle a dû en franchi des obstacles. Aujourd'hui brigadier-chef en poste au Commissariat Saint-Roch sur les remparts, elle a débuté en 1999 dans le Val-de-Marne. Major de sa promotion en 2014, elle est 'Référent Sécurité' et la seule femme de la Police Nationale en France à avoir réalisé plusieurs missions concrètes comme 'Team Leader' au pèlerinage des JMJ au Portugal aux côtés du Pape François, pour le festival Untold qui a rassemblé 400 000 spectateurs pendant quatre jours en Roumanie, pour l'un des méga-concerts du DJ David Guetta, pour sécuriser la venue des gaillards de l'Équipe de Rugby d'Uruguay dans leur camp de base d'Avignon l'an dernier, lors de la Coupe du Monde. Sans oublier les Grands Prix de Moto auxquels participe le vauclusien Johann Zarco, notamment à



Valence en Espagne.

Rencontre avec Caroline Boutin, brigadier-chef à Avignon et 'Référent Sécurité Europe'

Cette maman de cinq enfants, trois garçons et deux jumelles, qui a vécu son divorce comme une « libération totale après des années d'enfer », ce qui lui a permis, dit-elle, « de se réaliser professionnellement tout en s'occupant toute seule de ses petits », ce qui n'est pas facile quand on travaille dans la police. Son aîné, Gaël, a aujourd'hui 30 ans et est chef cuisinier dans un 5 étoiles d'Arcachon, le 2°, Guillaume, community-manager à Bordeaux, le 3°, Aloïs, commercial à Paris, Lola en BTS – Alternance à Marseille et Anna n'a pas encore décidé de son avenir. Et une chose est sûre : ils tous les cinq très fiers de leur maman.

En janvier, Caroline Boutin va se retrouver au cœur de la plus emblématique des polices du monde, Interpol, dont les domaines d'activité sont immenses : terrorisme, corruption, crimes contre les enfants, trafic d'êtres humains, d'œuvres d'art, de médicaments, d'armes à feu, piraterie maritime, cybercriminalité, enquêtes sur les fugitifs. Mais aussi, si nécessaire, séisme, attentat. D'ailleurs, lors de la 92° Assemblée Générale d'Interpol qui vient de se tenir à Glasgow (entre le 4 et le 7 novembre derniers), il a été aussi question de biométrie et d'intelligence artificielle dans l'avenir de la police.



Ecrit par le 2 novembre 2025



Le siège d'Interpol à Lyon. ©Interpol

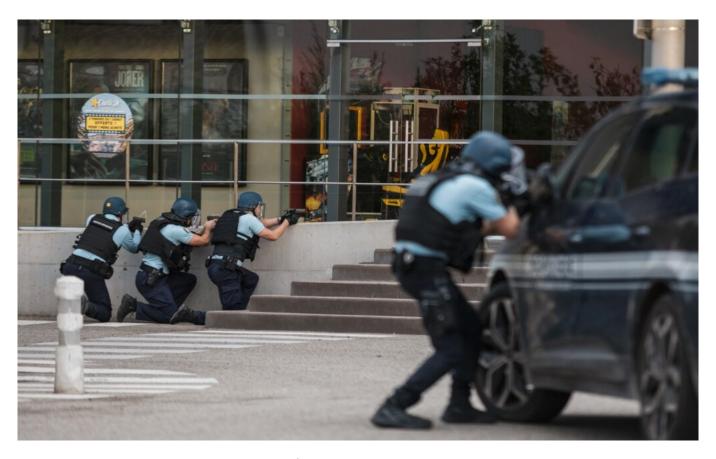
Interpol, cette police internationale d'élite, dispose d'une base de données tous azimuts de 12 millions de photos, vidéo, empreintes digitales et numériques, échantillons d'ADN et ses agents d'un réseau mondial d'informations cryptées qui leur permet d'échanger en toute sécurité 24h/24 pour la protection et la sécurité de tous.

Bon vent à Caroline Boutin qui entre dans le saint des saints de la police, Interpol, début janvier, à la Direction des Services Généraux et de la Sécurité. Elle qui se définit comme « une boulimique de la vie, en savoure chaque seconde », qui se bat pour un idéal et surtout, même dans les moments difficiles, qui a toujours cru en sa bonne étoile et en ses rêves!

Exercice au Capitole My Cinewest : les



gendarmes de Vaucluse ne font pas de cinéma



Les gendarmes de Vaucluse viennent de réaliser un exercice de grande ampleur au multiplexe Capitole My Cinewest situé dans la zone commerciale du Pontet. Mené sur le thème d'une tuerie de masse avec prise d'otage, cet exercice grandeur nature s'est tenu ce jeudi 17 octobre en début de matinée avant l'ouverture du cinéma.

L'opération a mobilisé une centaine d'hommes, dont notamment ceux du PSIG (Peloton de surveillance et d'intervention de la Gendarmerie) d'Avignon ainsi que ceux de l'antenne du GIGN (Groupe d'intervention de la Gendarmerie nationale) d'Orange.

« Les missions travaillées lors de cet exercice étaient multiples, explique la gendarmerie de Vaucluse : la réaction des militaires primo-arrivants, la montée en puissance du dispositif, l'articulation entre les forces d'intervention, la réaction face à une prise d'otages et la coordination avec les secours notamment lors de la phase d'évacuation des victimes. »



Ecrit par le 2 novembre 2025

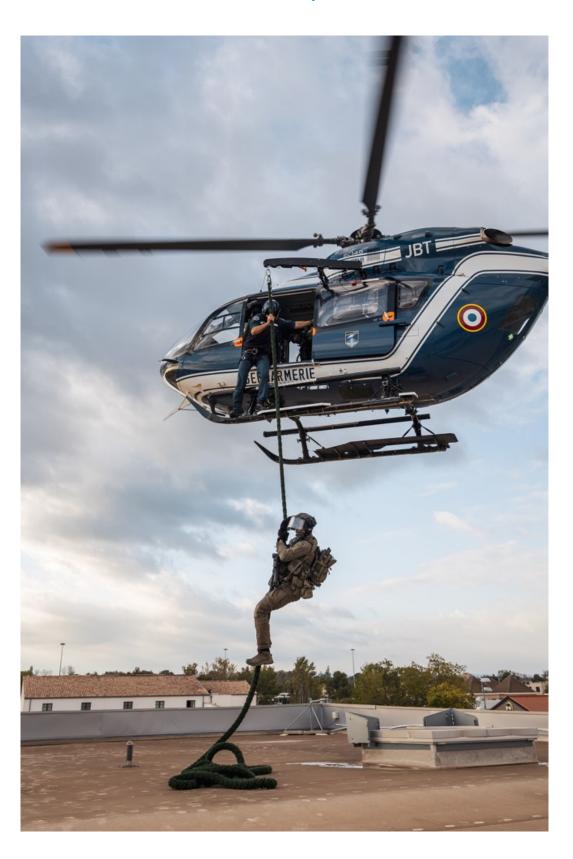




Crédit : Gendarmerie de Vaucluse/DR



Ecrit par le 2 novembre 2025





Crédit: Gendarmerie de Vaucluse/DR



Crédit: Gendarmerie de Vaucluse/DR

Carpentras et Caderousse rejoignent le Système d'alerte et d'information des populations



Ecrit par le 2 novembre 2025



Les sirènes des communes de Carpentras et Caderousse viennent d'être raccordées au SAIP (Système d'alerte et d'information des populations). A ce titre, les services de la préfecture de Vaucluse préviennent que les deux communes vont faire l'objet d'essais sonores ce mardi 15 octobre à partir de 9h et de 10h30.

Pour rappel, il existe 3 signaux distincts:

1/ Le signal national d'alerte :

3 cycles successifs de sonnerie montante et descendante d'une durée de 1 minutes et 41 secondes, chacun séparé par un intervalle de 5 secondes.

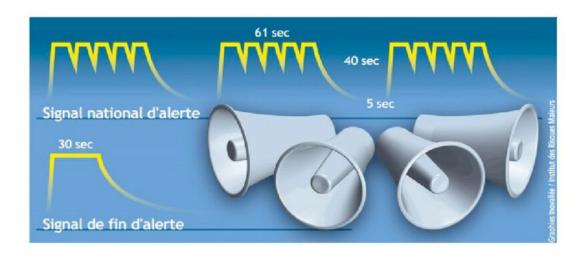
2/ Signal national de fin d'alerte :

Un son continu de 30 secondes, sans changement de tonalité.

3/ Signal national d'essai :

1 seule cycle de sonnerie de 1 minute et 41 secondes





Les gestes à savoir et ce qu'il ne faut pas faire

À compter du mois de novembre 2024, ces 2 communes seront concernées par les essais mensuels réalisés tous les 1er mercredi du mois à 12h15.

Rappel sur les consignes générales de comportement en cas d'alerte :

Au signal, il faut :

- Rejoindre sans délai un local clos, de préférence sans fenêtre, en bouchant si possible soigneusement les ouvertures (fentes, portes, aérations, cheminées, etc.) ;
- Arrêter climatisation, chauffage et ventilation ;
- Se mettre à l'écoute de la radio.

Ce qu'il ne faut pas faire :

- Rester dans son véhicule ;
- Aller chercher les enfants à l'école (les enseignants sont formés pour assurer leur sécurité) ;
- Téléphoner (les réseaux doivent rester disponibles pour les secours) ;
- Rester près des vitres ;
- Ouvrir les fenêtres pour savoir ce qui se passe dehors ;
- Allumer une quelconque flamme (risque d'explosion) ;
- Quitter votre abri sans consigne des autorités.

25 communes en Vaucluse

Pour rappel, le SAIP (Système d'alerte et d'information des populations) est un outil permettant d'avertir la population d'une zone donnée d'un danger imminent par le déclenchement d'une alerte sonore. Il est non-exclusif de l'utilisation d'autres moyens d'alerte adaptés pour diffuser de l'information en cas de survenance d'un évènement.





Le déploiement du SAIP est défini selon une priorisation nationale des zones d'alerte, déterminées à l'issue d'un recensement effectué sur le terrain pour identifier les secteurs les plus à risque. Le Vaucluse compte 25 communes raccordées au SAIP.

Nouveau poste de police municipale : « la sécurité des Orangeois est une priorité absolue »





Avec la construction de son nouveau poste de police municipale, la commune d'Orange entend renforcer sa lutte contre la délinquance.

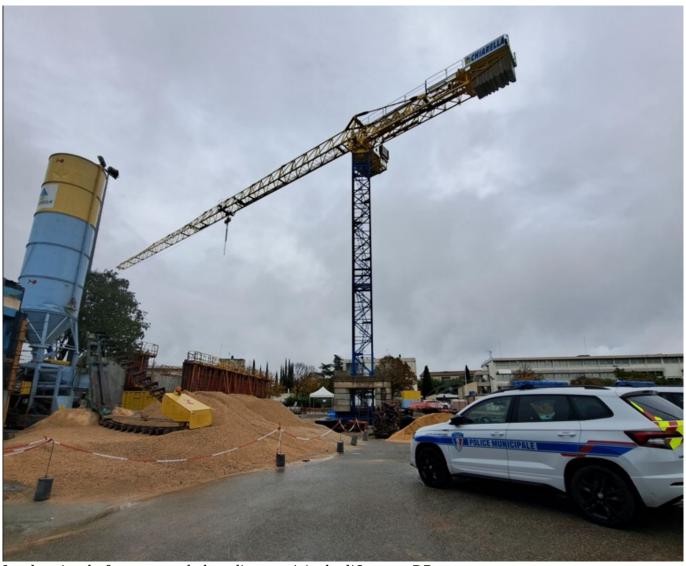
« 4,7M€ pour le nouveau poste de police, c'est un budget important pour montrer que la sécurité est une priorité pour nous » insiste Yann Bompard, le maire d'Orange lors de la pose de la première pierre du futur bâtiment.

Les chiffres en attestent, la PM de la cité des princes ne chôme pas : 15 731 appels téléphoniques à la Police Municipale l'an dernier, 5 560 interventions (soit + 40% par rapport à 2022), 584 procédures ouvertes, 3 174 mains courantes déposées, 200 000 km parcourues par les patrouilles qui ont fait l'objet de nombreux reportages sur M6, W9 et NRJ12.

Comme l'a déclaré Yann Bompard, le maire d'Orange, lors de son intervention, après avoir manié la truelle et posé un parpaing sur le chantier : « Cette cérémonie est totalement symbolique puisque les fondations ont déjà été posées et que le bâtiment s'apprête à sortir de terre. Elle prouve que c'est une absolue nécessité pour nous de doter notre police municipale de locaux plus fonctionnels et plus spacieux pour être en mesure d'absorber les évolutions à venir ».



Ecrit par le 2 novembre 2025



Le chantier du futur poste de la police municipale d'Orange. DR

Rendre service

Le maire d'Orange a énuméré la liste de toutes les missions des 38 agents de la PM : « Intervenir en pleine nuit pour mettre fin à un tapage, faire des contrôles routiers pour retirer de la circulation les automobilistes qui roulent à des allures folles sous l'emprise d'alcool (ou de substances). Ramener chez elle une mamie désorientée qui ne retrouve plus le chemin de sa maison, intervenir pour protéger une femme prise à partie par son ex-compagnon violent, sécuriser les entrées et sorties des écoles, aider un touriste victime d'un pickpocket à retrouver son portefeuille, assurer la tranquillité publique lors des soirs de concerts. Bref, ne pas céder un pouce de terrain aux trafiquants de drogue. En deux mots : 'Rendre service'. »

Renforts de police nationale : Orange, la grande oubliée ?



« Les chiffres parlent d'eux-mêmes, ils démontrent l'impérieux besoin d'une présence massive de nos policiers sur le terrain, au plus près des habitants et je crains que cela n'aille pas en s'allégeant. Et je le dis avec toute l'amitié que j'ai pour les forces de sécurité déployées jour et nuit. L'an dernier, l'ancien ministre de l'intérieur a attribué des effectifs supplémentaires à Avignon, Cavaillon et Carpentras, rien pour Orange alors que nous sommes la deuxième ville la plus peuplée de Vaucluse. Je viens donc officiellement de saisir le nouveau locataire de la place Beauvau, Bruno Retailleau, au nom de l'équité de traitement. »



En tou,t, la PM d'Orange compte 36 policiers, 4 auxiliaires de sécurité sur la voie publique et 10 opérateurs video. DR

De 36 à 80 agents ?

Yann Bompard poursuit : « C'est l'objectif de ce nouveau bâtiment qui va tripler de superficie, passant de 250m2 à 750m2 de permettre d'accueillir à terme, jusqu'à 80 personnels alors que notre police municipale compte 36 policiers, 4 auxiliaires de sécurité sur la voie publique et 10 opérateurs video. Un centre de supervision urbain sera d'ailleurs aménagé pour pouvoir recevoir les images de 350 caméras au lieu de 80 aujourd'hui. »

Le maire de la Cité des Princes conclut en présence des représentants de la PM, de la PN, de la gendarmerie, de la caserne de pompiers, de la gendarmerie de l'Air de la BA 115 et du chien renifleur 'Olygan' de la police municipale : « Certes, c'est un budget pour notre ville. Mais la sécurité des Orangeois est une priorité absolue, voilà pourquoi nous mettons le paquet, » La sécurité n'a pas de prix, mais elle a un coût : 4,7M€.





Le Parti communiste vauclusien apporte son soutien aux policiers de Cavaillon





Alors que les réactions se multiplient après l'incendie volontaires de plusieurs voitures de police devant le commissariat de Cavaillon, le PCF 84 affiche sa solidarité avec les policiers de la cité cavare.

« Ce mercredi matin 9 octobre le commissariat de police de Cavaillon était pris pour cible, rappelle la fédération du Vaucluse du PCF (Parti communiste français). Quatre voitures dont trois siglées Police nationale ont été incendiées. Sept riverains ont dû être momentanément évacués. Cet évènement surgit alors que la lutte contre le narcotrafic donne des résultats probants à la suite d'opérations répétées et ciblées.»

Au service de la nation

« La fédération vauclusienne du Parti communiste apporte son soutien aux policiers ciblés sur leur lieu de travail, ciblés pour leur travail. Policiers, gendarmes, douaniers, toutes et tous agents du service public, ont fait le choix courageux de se mettre au service de la nation et de garantir la paix civile. Ils n'ont pas à être pris pour cible. Le PCF84 exprime également sa solidarité avec tous les habitant•e•s qui subissent l'existence à proximité de chez eux de points de deal et où les violences armées se multiplient.



Les habitants et habitantes craignent non seulement la balle perdue mais s'alarme de voir le narcotrafic prospérer et devenir modèle de vie pour les plus fragiles d'entre eux. »

Pour contrer cela, le PCF 84 estime qu'il faut :

- Engager une bataille déterminée et de grande ampleur contre tous les trafics.
- Restaurer la sécurité et le droit à la tranquillité en s'attaquant aux réseaux de trafiguants dans les quartiers et mais aussi dans les villages.
- Doter les services des douanes, de la police et de la justice des moyens humains, matériels et financiers leur permettant de lutter efficacement contre les réseaux.
- S'attaquer à la source, c'est-à-dire aux véritables 'gros bonnets' qui s'enrichissent aux prix du sang et des larmes de familles, et dirigent les réseaux bien souvent de l'étranger. Cela nécessite de renforcer les coopérations internationales, notamment au niveau de l'Europe, pour les identifier, les rechercher et les arrêter.
- Traquer les réseaux de financement et de blanchiment des trafics. Retracer ces flux financiers permet d'identifier leurs commanditaires.
 - « Rétablir la justice sociale, la République et la démocratie dans nos territoires.»
- « Il est donc urgent de redonner aux services des douanes et à ceux chargés du contrôle du secteur financier, les moyens d'accomplir leurs missions. Et si des banques sont complices du blanchiment lié au narcotrafic, elles doivent être lourdement sanctionnées. Tout le monde doit pouvoir bénéficier d'un cadre de vie serein et apaisé. Cela passera également par le droit effectif à un logement digne et par une école de qualité dans une Éducation Nationale publique pour offrir à chaque jeune des savoirs émancipateurs et des perspectives d'avenir. L'État doit également favoriser les actions socio-éducatives, la prévention, les activités sportives

et culturelles, soutenir la richesse de la vie associative qui sont indispensables pour rétablir la justice sociale, la République et la démocratie dans nos territoires.»

« »

Réactions en chaine après l'incendie volontaire au commissariat de Cavaillon

«

L.G.



Réactions en chaine après l'incendie volontaire au commissariat de Cavaillon



Ministre, préfet, maire, sénateur... l'incendie cette nuit de plusieurs véhicules de la police nationale devant le commissariat de Cavaillon a entraîné une succession de réaction condamnant cet acte qualifié de 'représailles' de la part des narcotraficants locaux.

« Cette nuit vers 5h du matin, plusieurs individus ont incendié les véhicules de police stationnés devant le commissariat de Cavaillon, a précisé cet après-midi Thierry Suquet, le préfet de Vaucluse. Quatre véhicules de police ont été détruits par le feu. L'incendie s'est propagé sur la façade du commissariat et sur un commerce attenant. Grâce à l'intervention rapide des pompiers, le feu a pu être rapidement circonscrit. La façade du commissariat a été endommagée et l'immeuble enfumé, néanmoins les dégâts à l'intérieur sont relativement mineurs. Aucun des trois fonctionnaires présents dans le commissariat n'a



été blessé. Cinq autres individus qui étaient en garde à vue dans les geôles du commissariat ont été transférés à l'hôtel de police d'Avignon. Une famille a dû évacuer son domicile du fait des fumées, mais a pu le réintégrer dans la matinée. »

« Ces événements survenus renforcent la détermination des services de l'État à éradiquer le trafic de stupéfiants à Cavaillon. »

Thierry Suquet, préfet de Vaucluse

L'intensification de la lutte contre les narcotrafics à l'origine de cette attaque ?

- « Cet événement, complète le préfet de Vaucluse, survient alors que la police mène en ce moment des actions particulièrement offensives à l'encontre du trafic de stupéfiant, avec une opération 'place nette' qui s'est déroulée il y a quelques jours, 25 interpellations, 6 kilos de cocaïne et 15 kilos de cannabis saisies depuis début septembre. Les évènements survenus tôt ce matin renforcent la détermination des services de l'État à éradiquer le trafic de stupéfiants et à rendre aux habitants de Cavaillon la tranquillité publique à laquelle ils ont droit. Ces agissements n'entraveront en rien l'action des services. »
- « Ainsi, rappelle Thierry Suquet, alors même que ces évènements survenaient, la police était en action pour démanteler un squat proche de l'avenue de la Libération, dont les liens avec le trafic de stupéfiants sont avérés. »

Pour conclure, le représentant de l'Etat en Vaucluse insiste : « Dès cette fin de matinée, le commissariat a repris une partie de ses activités. »





Crédit : BFM TV/Images témoin/DR



Ecrit par le 2 novembre 2025



Crédit: BFM TV/Images témoin/DR

Même indignation pour Gérard Daudet, le maire de Cavaillon qui « condamne avec fermeté ces actes inacceptables et apporte bien évidemment tout mon soutien aux forces de l'ordre qui au quotidien sont sur le terrain, ainsi qu'au commerçant et familles impactées. Je laisse les enquêteurs effectuer leur travail pour retrouver les auteurs que la justice devra condamner sévèrement. »

« Je ne baisserai pas les bras face à la violence et face au trafic de drogue. »



Gérard Daudet, maire de Cavaillon

Recrutement de 3 policiers municipaux supplémentaires

- « Ces événements surviennent alors que les forces de police intensifient leurs efforts pour combattre le trafic de stupéfiants à Cavaillon, efforts qui ont déjà permis des saisies importantes de drogue et plusieurs interpellations, confirme l'élu cavare. Ma détermination à éradiquer la criminalité aux côtés de notre police nationale ne faiblira pas. Lors de mon échange avec le ministre de l'Intérieur, j'ai eu la confirmation que les actions de la police vont continuer à se multiplier en ce sens. »
- « Dès ce matin, en lien avec la préfecture et les services de police, un squat en sortie de ville était évacué. Je ne baisserai pas les bras face à la violence et face au trafic de drogue, » conclut Gérard Daudet qui rappelle également qu'il a engagé depuis plusieurs semaines déjà « le recrutement de trois agents supplémentaires pour la Police municipale et renforcé la présence policière en centre-ville afin de lutter plus efficacement encore contre l'insécurité et les incivilités. »
 - « Frapper fort, résister et tenir debout face aux représailles! »

Jean-Baptiste Blanc, sénateur de Vaucluse

Pour sa part, le sénateur de Vaucluse Jean-Baptiste Blanc insiste sur sa volonté de « Frapper fort, résister et tenir debout face aux représailles » dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogue à Cavaillon. Le parlementaire poursuit : « L'incendie criminel de cette nuit ne fera que renforcer collectivement notre détermination. En tant que Sénateur de ce territoire, je tiens à réaffirmer ici mon soutien inconditionnel aux forces de l'ordre, aux autorités locales et à tous ceux qui s'impliquent quotidiennement dans cette lutte difficile. Nous mènerons cette bataille sans relâche, car nous avons la responsabilité de protéger nos concitoyens et de restaurer l'ordre républicain à Cavaillon. »



Ecrit par le 2 novembre 2025



Il y a quelques jours, la police nationale a procédé à 9 interpellations à Cavaillon. Cette vaste opération de lutte contre les trafics de stupéfiants a permis la saisie de 3kg de cocaïne, 2,5kg de cannabis et des armes. Crédit : Police nationale/Facebook/DR

Jusqu'à 20 ans de prison pour ces actes criminels?

« Je tiens à saluer l'engagement sans faille de Gérard Daudet, maire de Cavaillon, des élus, de la police nationale et police municipale, ainsi que des services de l'Etat, poursuit Jean-Baptiste Blanc. Ensemble, ils mènent avec détermination une bataille essentielle pour restaurer la sécurité et la sérénité dans Cavaillon. Ces représailles démontrent que nos actions touchent là où ça fait mal. Nous continuerons le combat, avec force et persévérance, aux côtés de tous ceux qui refusent de laisser notre ville aux mains des trafiquants. La justice sera rendue. Une enquête a été immédiatement ouverte par la police judiciaire, sous l'autorité de la procureure de la République d'Avignon. Les auteurs de cet acte criminel, qualifié de 'destruction par moyens dangereux', encourent jusqu'à 20 ans de prison. »

« Une attaque contre nos institutions. »

Bruno Retailleau, ministre de l'Intérieur

Enfin pour Bruno Retailleau, le ministre de l'Intérieur : « L'Etat ne se laissera pas intimider et nous allons intensifier notre lutte contre le narco-banditisme. Je placerai la lutte contre le crime organisé au centre de mes préoccupations parce qu'il constitue une attaque contre nos institutions ».



Le ministre de l'Intérieur, qui a demandé à Nicolas Daragon, son ministre délégué à la sécurité, de se rendre sur place, a aussi confirmé l'envoi d'une unité de forces mobiles de la CRS 81 afin de renforcer soutenir l'action de sécurisation de la police. Plus particulièrement dans la cité du Dr Ayme, mais aussi dans les autres cités de Cavaillon.

Le taux d'homicides a été divisé par deux en France depuis le début des années 1990





Au cours des trente dernières années, les homicides volontaires ont connu une diminution notable en France, en partie liée à la décrue de la violence politique (groupes armés, crimes racistes, etc.) et du grand banditisme. Comme le montre notre infographie basée sur les données de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, depuis le début des années 1990, le taux d'homicides a été divisé par deux dans le pays. En moyenne, sur la période 1990-1994, 2,5 homicides volontaires étaient recensés par



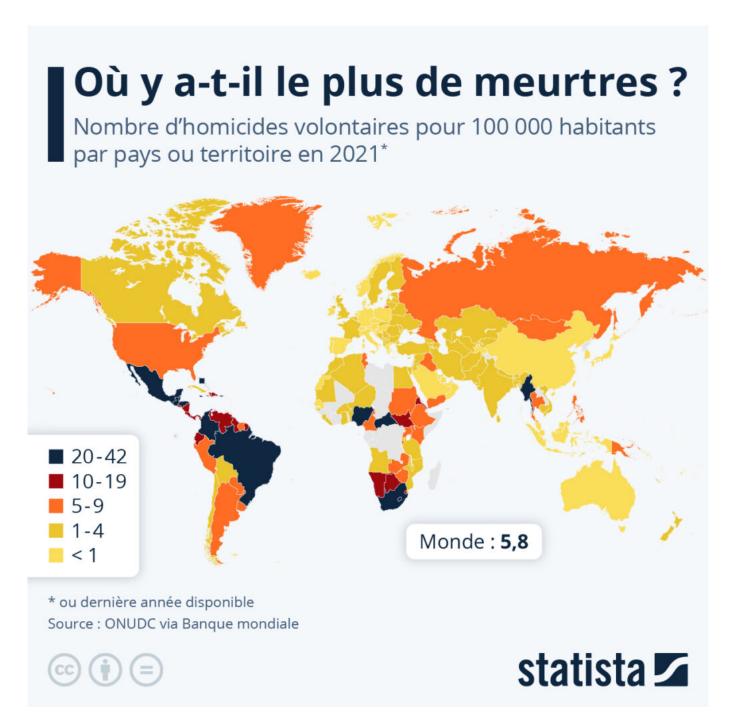
an pour 100 000 habitants, tandis que de nos jours, soit sur la période 2019-2023, on en dénombre en moyenne 1,2 pour 100 000 habitants. Depuis une dizaine d'années cependant, le nombre d'homicides rapporté à la population reste plus ou moins stable et la tendance à la baisse semble interrompue.

Dans quels pays y a-t-il le plus d'homicides volontaires ?

Selon la <u>dernière étude mondiale</u> sur les homicides de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC), plus de 400 000 personnes sont assassinées chaque années dans le monde (440 000 en moyenne de 2019 à 2021), soit un chiffre beaucoup plus élevé que le nombre de <u>personnes tuées par an dans des conflits armés</u>. Selon le rapport, plusieurs facteurs socio-économiques influencent les taux d'homicides volontaires : les inégalités sociales, le chômage, l'instabilité politique, l'<u>accessibilité des armes à feu</u> (un peu plus de la moitié des homicides sont commis avec des armes à feu), mais aussi, et en particulier, le développement des gangs, du crime organisé et des <u>trafics de drogue</u>.

L'Amérique latine et les Caraïbes sont considérés comme des points chauds de la criminalité organisée et de la violence de gang dans le monde, avec des pays comme le Honduras (38 meurtres pour 100 000 habitants), le Belize (31), le Mexique (28) et la Colombie (27) qui connaissent des taux d'homicides volontaires cinq à sept fois supérieurs à la moyenne mondiale (5,8 pour 100 000 habitants en 2021). Les pays de l'Union européenne et de la région Asie de l'Est et du Pacifique affichent de leur côté les taux les plus bas, soit en moyenne près de six fois moins élevé que la moyenne mondiale (autour de 1 meurtre pour 100 000 habitants).

Parmi les facteurs qui conduisent à faire baisser le taux de criminalité, on peut citer le niveau de prospérité des pays, l'efficacité de l'application de la loi, une faible disponibilité des armes (en particulier les armes à feu) ainsi que la sévérité des peines prévues pour les homicides volontaires. Le Japon, par exemple, avec un taux de 0,2 meurtres pour 100 000 citoyens en 2021, soit l'un des plus bas au monde, est un pays prospère qui applique en même temps une réglementation très stricte en matière de détention d'armes.



De Tristan Gaudiaut pour Statista